

“ On trouve la même impression quand on étudie la catholicité de l'Eglise. Qui a voulu que l'Eglise ne fût bornée ni par les océans ni par les montagnes, et qu'elle s'étendit partout où il y avait des âmes, si ce n'est l'amour de Dieu pour l'homme ? Mais qui a réalisé ce plan, si ce n'est l'amour de l'homme pour Dieu ? De quel ravissement vous seriez saisi, si vous pouviez voir l'amour divin travaillant certaines âmes pour les amener à l'Eglise, y semant des doutes célestes, leur ménageant des occasions providentielles, y entretenant la bonne foi, la pureté, le repentir, et récoltant dans l'ombre, dans le secret, sous un voile que l'homme ne peut soulever, une foule d'âmes nées dans l'hérésie ou le paganisme ? C'est divin. Mais quel autre saisissement s'emparerait de votre âme, si vous pouviez voir les efforts de l'homme pour coopérer à cette œuvre ! Ecoutez les pas des missionnaires dans l'immensité. Il y en a partout. Les îles de l'Océanie, les rives inhospitalières de la Chine, de la Corée, les vastes forêts du Japon sont sillonnées par une foule d'apôtres qui n'ont qu'une idée fixe : aider Jésus-Christ à conquérir le plus d'âmes possible. Je parlais tout à l'heure de cette merveille qu'on appelle le martyr : comment peindre cette autre merveille qu'on appelle l'apôtre ? Oh ! qu'ils sont beaux, mon Dieu ! les pieds de vos apôtres et que leurs mains sont fécondes ! Qui dira ce qu'un François-Xavier a ajouté à la catholicité de l'Eglise ? Qui comptera les âmes baptisées par un missionnaire, même le plus humble ? On en a vu de profondément inconnus, dont les bras tombaient de fatigue après en avoir baptisé des milliers. Ici encore, quand les temps seront finis, et que les deux grands amours, constructeurs de l'Eglise, se reconnaîtreont et s'embrasseront dans l'éternité, quel est celui qui méritera plus de félicitations pour avoir travaillé davantage à ce grand œuvre ?

“ Et que dire maintenant de la troisième note de l'Eglise, l'unité ? Qui y travaille le plus, de Dieu ou de l'homme ? Ecoutez l'Amour infini qui crie : “ *Mon Père, qu'ils soient un comme nous sommes un !* ” Voyez-le incliner les âmes les unes vers les autres pour les unir entre elles et avec Dieu, dans la lumière, dans l'amour, dans l'obéissance, et constituer, sur une terre que l'anarchie dévore, le grand miracle de l'unité. Mais d'autre part, voyez comme l'homme y coopère ! Que de magnifiques travaux des docteurs pour faire resplendir l'unité ! Que de craintes délicates d'en obscurcir la splendeur ! Que de renoncements à ses opinions personnelles, depuis les rétractations de St Augustin jusqu'à la soumission de Fénelon ! Quelle tendre, profonde, héroïque soumission au Souverain Pontife ! Quelle adhérence pleine d'amour au centre de l'unité ! Pour contribuer à la perpétuité, à l'indéfectibilité de l'Eglise, l'homme a donné sa vie. Pour aider à la catholicité, il a quitté son pays, sa famille. Pour maintenir dans le monde l'unité, il sacrifie ses idées personnelles, ses opinions, ses systèmes, ce à quoi il tient quelquefois plus qu'à la vie. L'Eglise s'élève ainsi, pétrie des tendresses de Dieu et des sacrifices de l'homme. Dieu y met sa puissance et l'homme y met son sang, le sang de son âme plus même que celui de son corps.

“ Tout ceci est peut-être plus visible encore quand il s'agit de la sainteté. Qui dira les ravissantes industries de Dieu pour